

panorapresse.ouest-france.fr

Groupe scolaire du Point-du-Jour. Malgré son dispositif unique dans l'Orne, cette école a failli perdre une classe

5-7 minutes

Malgré son dispositif unique dans l'Orne, cette école a failli perdre une classe

L'école du Point-du-Jour, à [Alençon](#), est la seule de l'Orne à bénéficier d'un dispositif destiné notamment aux élèves autistes et dys. Une fermeture de classe était pourtant prévue. Après la mobilisation, la classe est sauvée.

Parmi les 34 fermetures de classes prévues dans l'Orne, quatre concernent des écoles d'[Alençon](#). Et parmi elles, l'une des fermetures a fait particulièrement grincer des dents : celle prévue à l'école primaire du Point-du-Jour, dans le quartier de Courteille, entraînant une forte opposition, notamment des parents.

Le Conseil départemental de l'éducation nationale (CDEN), qui acte les ouvertures et fermetures de classe dans l'Orne, a finalement confirmé le maintien de ladite classe, vendredi 10 avril.

Dispositif d'auto-régulation

Car cette école a la particularité d'accueillir un dispositif unique dans l'Orne, destiné aux élèves autistes ou ayant un trouble du neurodéveloppement (TND) : le Dispositif d'auto-régulation (DAR).

Mis en place au Point-du-Jour à partir de 2022, le DAR permet à cette école de « **bénéficier d'une enseignante supplémentaire et de deux éducatrices ainsi que de moyens matériels** », rappelle Mélanie Levesque, représentante des parents d'élèves.

« **C'est une véritable chance !** », apprécie la maman d'un élève bénéficiant de ce dispositif depuis septembre dernier et particulièrement inquiète pour la qualité d'accueil de son garçon scolarisé en CP.

D'un à deux élèves notifiés par classe ?

Anciennement scolarisé dans une classe de maternelle dédiée à 100 % aux enfants autistes, au Mêle-sur-Sarthe, son garçon a ainsi pu intégrer une classe ordinaire à [Alençon](#), répondant ainsi au principe d'inclusion scolaire revendiqué par l'Éducation nationale.

« **Depuis la rentrée, mon enfant a beaucoup évolué, mais pour que cela fonctionne, il faut des moyens** », commente une maman d'un élève notifié DAR.

Ce qu'elle redoute le plus, c'est non seulement l'augmentation du nombre d'élèves par classe, mais surtout du nombre d'élèves notifiés DAR par classe. « **Au départ, le principe était qu'il n'y ait qu'un seul élève notifié par classe. Avec cette fermeture, cela risque de passer à deux élèves à la rentrée prochaine.** »

En effet, les six élèves souffrant de troubles autistiques ou du neurodéveloppement et notifiés DAR sont actuellement répartis dans les six classes d'élémentaire.

« **L'équipe enseignante réfléchit longuement ces répartitions pour que chaque élève notifié soit dans une classe distincte, afin que les enseignants et éducatrices puissent répondre à leurs besoins de la manière la plus adaptée** », rapporte Thomas Olivier, autre représentant des parents d'élèves.

« **Un paradoxe** »

Si les prévisions d'effectifs pour la rentrée 2026 ne nous ont pas été communiquées, l'école du Point-du-Jour compte actuellement 227 élèves. « **Un chiffre stable par rapport aux années précédentes** », signale Mélanie Levesque. « **Mais quand bien même ces chiffres seraient à la baisse à la rentrée, on ne peut pas raisonner mathématiquement lorsque des élèves ont des besoins d'attention spécifiques.** »

« **C'est ce qu'on appelle, nous, une répartition des enseignants par tableur** », déplore Fabrice Jaffret, secrétaire départemental de l'Unsa Éducation, invité par les parents d'élèves à leur rassemblement, ce mardi 7 avril 2026, à la sortie de l'école.

« **Mettre en place un tel dispositif dans une école et lui enlever dans le même temps un poste d'enseignant, c'est un paradoxe** », constate de son côté Thomas Olivier.

Autre conséquence importante qu'aurait entraînée une fermeture de classe à l'école du Point-du-Jour : la directrice n'aurait plus disposé plus d'une décharge totale pour assurer ses missions. « **Une école de onze classes, ce n'est plus qu'une demi-décharge de direction, soit deux jours de direction et deux jours de classe par semaine** », s'inquiètent les parents d'élèves, dont l'école est située dans un quartier populaire de la ville, offrant une grande mixité parmi le public accueilli.

« **Pour des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers ou des difficultés d'apprentissages, l'accompagnement personnalisé sur temps scolaire serait moins efficace si l'enseignant est moins disponible individuellement** », insiste Thomas Olivier.

Le soutien des élèves

Une dizaine de parents d'élèves étaient donc réunis devant l'école, mardi 7 avril, pour faire part de leur opposition à cette fermeture de classe.

Ils ont reçu la visite de [Chantal Jourdan](#), la députée socialiste de l'[Orne](#) qui regrette que le Gouvernement ne fasse pas de la baisse démographique une opportunité d'améliorer les conditions d'enseignement en conservant les postes d'enseignants, mais aussi de [Sophie Douvry](#), la nouvelle maire d'[Alençon](#), qui a tenu à rassurer les parents.

Antoine SAUVETRE



Les parents d'élèves se sont mobilisés pour éviter la fermeture de classe prévue à l'école du Point-du-Jour, dans le quartier de Courtielle, à [Alençon](#), et ont reçu le soutien de la députée [Chantal Jourdan](#) et de la maire [Sophie Douvry](#).



Le Dispositif d'auto-régulation s'adresse aux enfants souffrant des troubles autistiques, dys ou de déficit de l'attention. | Antoine Sauvêtre/L'Orne hebdo





Les parents d'élèves de l'école du Point-du-Jour ici en discussions avec la députée [Chantal Jourdan](#) et Isabelle Vion, en charge des affaires scolaires à la mairie d'[Alençon](#). | Antoine Sauvêtre/L'Orne hebdo